



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

# LA **BIODIVERSITÉ** AU SERVICE DE L'**AGRICULTURE** **DURABLE**

Le travail de la FAO dans le  
domaine de la biodiversité au service  
de l'alimentation et de l'agriculture

# TABLE DES MATIÈRES

**PAGES 4-7**

**INTRODUCTION**

---

**PAGES 8-11**

**LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE  
DE L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE**

---

**PAGE 12**

**MESSAGES CLÉS**

---

**PAGE 13**

**HISTORIQUE DES TRAVAUX DE LA FAO  
SUR LA BIODIVERSITÉ**

---

**PAGES 14-15**

**FAITS ET CHIFFRES**

---

**PAGES 16-27**

**CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ**

---

**PAGES 28-29**

**UNE PLATEFORME D'ACTION**

---

**PAGES 30-31**

**PRINCIPALES PUBLICATIONS**


---

Photographie de couverture:  
PÉROU. Une femme dans les hauts-plateaux péruviens tient des fleurs de quinoa dans ses mains.  
© FAO/Claudio Guzmán

**INDONÉSIE**

Paysage de forêt  
communautaire à Banten.  
©FAO/Josil Murray





**«NOUS DEVONS  
INNOVER ET  
TRANSFORMER  
L'AGRICULTURE.  
IL EST  
FONDAMENTAL  
QUE LES  
SYSTÈMES DE  
PRODUCTION  
D'ALIMENTS  
VEILLENT À  
PRÉSERVER  
L'ENVIRONNEMENT  
ET LA  
BIODIVERSITÉ.  
IL N'EST PLUS  
POSSIBLE DE  
MAINTENIR LE  
STATU QUO.»**

José Graziano da Silva  
Directeur général de la FAO

# INTRODUCTION

**LA BIODIVERSITÉ  
EST ESSENTIELLE À  
LA SANTÉ DES  
ÉCOSYSTÈMES,  
LA PRODUCTION  
DURABLE DES  
ALIMENTS ET  
LA RÉSILIENCE  
DES MOYENS  
D'EXISTENCE**

Préserver la  
biodiversité sur  
Terre est essentiel  
pour faire face  
aux principaux défis  
de la planète.

**MAROC**

Tanger – Une abeille sur  
une fleur de tournesol.  
©FAO/Abdelhak Senna

L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et la nourriture que nous mangeons dépendent de la biodiversité. Or, la pression démographique croissante et les pratiques non durables en matière d'agriculture compromettent l'accès de l'humanité aux besoins les plus élémentaires.

La préservation et l'utilisation de la biodiversité, à savoir la diversité des êtres vivants sur notre planète, sont essentielles pour relever les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. La biodiversité est un facteur déterminant de la santé des écosystèmes: essentielle à une augmentation durable de





la production alimentaire, elle est nécessaire à la création de moyens d'existence résilients. Or, le rythme alarmant auquel se produit aujourd'hui la perte de diversité menace l'humanité de conséquences dévastatrices s'il n'est pas maîtrisé. Contrairement aux changements climatiques qui sont peut-être

réversibles dans le temps, quand une espèce s'éteint, il n'y a pas de retour en arrière possible.

L'impact de la croissance démographique mondiale touche les ressources naturelles dont dépend la vie humaine. Les pratiques non durables en matière d'agriculture,

d'élevage, de foresterie, de pêche et d'aquaculture, ainsi que les autres systèmes de production non durables tels que l'industrie et l'extraction minière, ou encore les processus d'urbanisation, ont un incalculable effet dévastateur sur la richesse et la santé de notre biodiversité et de nos écosystèmes. Les ressources ►

# INTRODUCTION

## LA TOILE DE LA VIE

La biodiversité désigne la variété de la flore et de la faune dans le monde, y compris leur diversité génétique et la variété des espèces et des écosystèmes. La riche diversité des espèces, des habitats et de la génétique rend les écosystèmes plus sains, plus productifs, et capables de mieux s'adapter en réponse à des défis comme le changement climatique.

Plus que la variété, la biodiversité renferme le secret de la vie dans le sens où les différentes espèces, végétales et animales, sont en connexion, interagissent et dépendent les unes des autres. Le monde est fait d'une toile invisible dont nous n'avons que rarement conscience. Les forêts constituent un habitat pour les animaux. Les animaux mangent des plantes. Les plantes ont besoin d'un sol sain pour croître. Les champignons favorisent la fertilité des sols. Les abeilles, entre autres insectes, transportent le pollen d'une plante à l'autre, favorisant ainsi la reproduction des espèces végétales. Toute perte d'espèce, qu'elle soit animale ou végétale, fragilise ces connexions et peut modifier les performances de tout un écosystème.

La biodiversité est la somme de tous les écosystèmes terrestres, marins et autres systèmes aquatiques, de toutes les espèces et de la diversité génétique. Elle comprend la variabilité observée entre et au sein des organismes vivants et des complexes écologiques dont ils font partie. La biodiversité s'entend à trois niveaux:



La **diversité de l'écosystème** fait référence aux différents habitats, comme les forêts tempérées ou tropicales, les montagnes, les déserts froids et chauds, les océans, les zones humides, les rivières et les récifs coralliens. Chaque écosystème se caractérise par des relations complexes entre les éléments vivants, comme les plantes et les animaux, et les éléments non vivants, comme la terre, l'air et l'eau.



La **diversité des espèces** fait référence à la variété de différentes espèces comme les abeilles, le thon, le blé ou la levure.



La **diversité génétique** désigne la variété de gènes contenus dans les plantes, les champignons et les microorganismes. Elle se produit entre les espèces, mais aussi au sein de chaque espèce. Par exemple, les races Holstein Frisonne, Nguni et Hereford sont toutes des races bovines, mais leur apparence est différente et leur production de viande ou lait varie.

### AFRIQUE DU SUD

Projet de pollinisation  
mondial.

©FAO/Nadine Azzu



naturelles se raréfient, le climat est modifié, les conflits se multiplient et les populations quittent leur territoire en quête d'une vie meilleure.

Les agriculteurs, éleveurs pastoraux, communautés forestières et pêcheurs ont contribué à enrichir la toile de la vie pendant des centaines et des centaines





de générations. Mais seulement aujourd'hui, nous commençons à comprendre l'impact négatif du développement humain non durable sur la biodiversité, et ses conséquences pour notre planète. Pour ne prendre qu'un exemple, en seulement 12 ans, entre 2005 et 2016, les races d'animaux d'élevage considérées en risque d'extinction ont augmenté de 13 pour cent.

Les systèmes alimentaires modernes ont un profond impact sur la production d'aliments et les modes de consommation. Cinq espèces cultivées (riz, blé, maïs, millet et sorgho) apportent environ la moitié des besoins de l'homme en calories; cinq espèces animales (bovins, ovins, caprins, porcins et volailles) fournissent environ un tiers des protéines

moyennes consommées chaque jour; et 10 espèces de poissons représentent à elles seules plus du quart des captures dans les océans et les mers. L'utilisation d'un si faible nombre d'espèces, souvent à base génétique étroite, augmente la vulnérabilité des systèmes de production et constitue un risque pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle. ■

# LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE DE L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

**La problématique posée par l'alimentation des 10 milliards de personnes qui, estime-t-on, devraient peupler la Terre en 2050, doit nous conduire à nous focaliser sur la qualité et la diversité, en établissant le lien entre productivité et durabilité et en nous efforçant de répondre aux besoins des populations.**

Il est de plus en plus reconnu que les plans nationaux doivent accorder une priorité absolue à la préservation de la biodiversité et à la gestion durable des ressources naturelles si l'on veut garantir un régime alimentaire nutritif aux générations présentes et futures et respecter le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Aujourd'hui, environ 821 millions de personnes souffrent toujours de faim chronique, plus d'un quart des enfants âgés de moins de cinq ans montrent un retard de croissance, et la malnutrition touche un tiers de la population mondiale. L'augmentation de l'obésité, qui touche maintenant un habitant de la planète sur huit, est une nouvelle tendance inquiétante, accentuée plus encore par la rapidité de l'urbanisation rapide et la simplicité relative de l'accès des plus pauvres à des aliments transformés bon marché et riches en calories, graisses, sels et sucres.

Une réponse majeure à la malnutrition, au changement climatique, aux maladies émergentes, aux pressions sur les approvisionnements en aliments et en eau, ou encore aux demandes changeantes des marchés, consiste à conserver et utiliser de façon durable un large éventail d'espèces végétales et animales. L'agriculture durable constitue la solution pour inverser les tendances conduisant à la perte de biodiversité, à l'altération des écosystèmes et à la détérioration et dégradation de nos ressources naturelles. Les techniques qui intègrent de manière appropriée les trois dimensions de la

durabilité (sociale, économique et environnementale) ont la possibilité de mieux conserver les ressources naturelles tout en produisant plus d'aliments de meilleure qualité à partir de moins de ressources, et de répondre à la demande urbaine croissante d'une meilleure nutrition et d'une consommation responsable. La prise en compte systématique de la biodiversité, la mise en œuvre d'approches incorporant les paysages terrestres et marins dans les actions, les politiques et les investissements, et la défense des droits des agriculteurs sur les ressources génétiques, sont essentielles pour mettre en place des moyens d'existence résilients. L'utilisation des services écosystémiques réduit le besoin d'intrants externes et améliore l'efficacité.

## LA FAO ET LA BIODIVERSITÉ

La FAO cherche l'harmonisation entre les besoins alimentaires et la nécessité de protéger les ressources naturelles, en développant une approche intégrée de la durabilité dans l'ensemble des secteurs de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de l'aquaculture. Reconnaisant que la biodiversité fait partie intégrante de l'agriculture, la FAO s'engage à coopérer avec les gouvernements, entre





## SOUDAN

Une variété d'épis  
de maïs séché.  
©FAO/Raphy Favre

# RENFORCER LES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

L'agriculture bénéficie d'écosystèmes plus sains et d'approches qui tiennent compte de l'écosystème dans leurs pratiques agricoles, d'élevage, de foresterie, de pêche et d'aquaculture. Les écosystèmes fournissent quatre types de services:

- Les **services d'approvisionnement** apportent des avantages matériels, dont les populations tirent parti pour obtenir des aliments pour les hommes et les animaux, de l'eau, de la fibre, du bois et du combustible. Garants directs des moyens d'existence, ils sont valorisés sur les marchés. Ils comprennent les cultures et le bétail domestiques élevés par les agriculteurs et les éleveurs, les arbres plantés et récoltés par les habitants des forêts, et les espèces aquatiques récoltées et élevées par les pêcheurs et les aquaculteurs. Il existe toutefois d'autres services qui, même s'ils ne sont pas directement consommés et qu'aucune valeur ne leur est attribuée, sont presque aussi importants pour l'alimentation et l'agriculture.
- Les **services de régulation** sont ceux qui régulent la qualité de l'air et la fertilité des sols, contrôlent les inondations ou assurent la pollinisation des cultures.
- Les **services d'appui** sous-tendent la production de tous les autres services écosystémiques, en apportant aux plantes et aux animaux un espace vital, en veillant à la diversité des espèces et en maintenant la diversité génétique.
- Les **services culturels** sont des avantages non matériels apportés aux populations par les écosystèmes, comme l'inspiration esthétique et technique, l'identité culturelle ou le bien-être spirituel.

Il est fondamental de prendre en considération la totalité de ces quatre services écosystémiques pour maintenir la planète en bonne santé.

# LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE DE L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

## ÉVALUATION DES RESSOURCES

Depuis longtemps, la FAO mène des évaluations dans les domaines de l'alimentation et l'agriculture (*La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture*), des forêts (*Situation des forêts dans le monde; Évaluation des ressources forestières mondiales*), et de la pêche et l'aquaculture (*La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*). Celles-ci ont contribué à la connaissance de l'état des espèces et des écosystèmes les plus importants pour l'alimentation et l'agriculture. En 2015, la FAO, en collaboration avec le Groupe technique intergouvernemental sur les sols, a publié le premier rapport sur *L'état des ressources du sol dans le monde*.

autres acteurs clés, pour que la biodiversité devienne un élément vital, pris en compte de façon systématique dans l'agriculture et l'alimentation durables.

Depuis sa création, la FAO constitue un forum intergouvernemental de débat sur les politiques en matière de biodiversité, au sein duquel des accords sont négociés et adoptés. L'Organisation héberge plus de 70 instruments et mécanismes en faveur de la durabilité dans divers domaines sectoriels et sous-sectoriels, souvent en rapport avec la biodiversité. La FAO crée des instruments normatifs et de réglementation, puis aide les pays à les utiliser. Il s'agit de conventions internationales, codes de déontologie, plans d'action internationaux, normes techniques et autres instruments abordant directement ou indirectement les questions de biodiversité.

### NUTRITION ET RÉGIMES SAINS

La domestication et la sélection par l'agriculture ont sélectionné et amélioré une faible partie des millions d'espèces végétales et animales que nos ancêtres chassaient, pêchaient et cueillaient. Les meilleures performances ainsi obtenues et la meilleure adaptation à des conditions spécifiques ont certes permis d'alimenter une population croissante, mais il s'en est suivi une perte de diversité.

### CÔTE D'IVOIRE

Abidjan – Une femme en train de fumer du poisson sur un poêle dans la banlieue de Port-Bouet.  
©FAO/Sia Kambou

Aujourd'hui, seulement trois cultures de base (riz, maïs et blé) et trois espèces animales (bovins, porcins et volailles) fournissent à elles seules la plupart des apports énergétiques alimentaires mondiaux. L'intensification de la production et la plus large utilisation des intrants externes ont rétréci l'éventail des variétés utilisées dans la production agricole. La mondialisation et les modèles changeants de production et de consommation dans le domaine alimentaire contribuent également à une tendance à la simplification des régimes alimentaires. Peu variés,







mais riches en énergie, ceux-ci contribuent à l'intensification des problèmes d'obésité et de maladies chroniques, dont la fréquence s'accroît, ainsi que des carences en micronutriments.

La biodiversité joue un rôle essentiel en assurant l'adéquation du régime alimentaire. Les besoins en micronutriments pour la santé humaine ne peuvent pas être satisfaits sans la diversité génétique des animaux, des poissons et des plantes, la diversité des espèces ou la diversité des écosystèmes.

La pollinisation contribue à enrichir de nombreuses espèces cultivées et leurs fruits en nutriments.

Le rythme alarmant de la perte de biodiversité et de la dégradation des écosystèmes incite à revoir les systèmes agricoles et les régimes alimentaires. Les régimes durables favorisent l'emploi d'aliments variés, notamment traditionnels et locaux, provenant d'espèces, de variétés de plantes et de races animales riches en nutriments, ainsi que d'espèces sauvages, souvent ignorées et sous-utilisées. ■

## UNE MER DE POSSIBILITÉS

De nombreux poissons, surtout ceux dits gras, sont une source d'oméga 3 à longue chaîne favorable au développement humain visuel et cognitif. Le poisson apporte également des minéraux essentiels tels que le calcium, le phosphore, le zinc, le fer, le sélénium et l'iode, ainsi que les vitamines A, D et B, et contribue ainsi à réduire les risques de malnutrition et de maladies non transmissibles.

# MESSAGES CLÉS

## La protection des ressources naturelles et de la biodiversité est essentielle pour garantir la santé et la richesse de la planète.

La biodiversité est une composante essentielle de la production durable de suffisamment d'aliments nutritifs pour relever des défis tels que le changement climatique, les maladies émergentes, la difficulté de l'approvisionnement en eau et en aliments pour les animaux, et la demande changeante d'une population humaine grandissante. La production doit non seulement fournir la quantité de nourriture ou de calories requise, mais encore apporter de fortes teneurs en nutriments tels que les vitamines et les minéraux, entre autres micronutriments. Dans les agrosystèmes, la protection de la biodiversité est importante non seulement pour la production alimentaire, mais également pour préserver les fondements écologiques qui garantissent la survie et les moyens d'existence en milieu rural.

## Même s'ils sont de grands utilisateurs de biodiversité, les secteurs agricoles ont également la capacité de contribuer à sa protection.

L'agriculture durable constitue la solution pour inverser les tendances conduisant à la perte de biodiversité, à l'altération des écosystèmes, à la déforestation et à la détérioration généralisée de nos ressources naturelles. Si les écosystèmes terrestres, marins et d'eau douce sont gérés de façon durable, les secteurs agricoles peuvent contribuer à la fourniture de services écosystémiques. Il s'agit par exemple de protéger la qualité des eaux, le cycle des nutriments, la formation et la régénération des sols, la lutte contre l'érosion, la fixation du carbone, la résilience, la fourniture d'habitats pour les espèces sauvages, ou encore la lutte biologique contre les ravageurs et la pollinisation.

## Une bonne gouvernance, des structures favorables, des incitations à une bonne gestion des ressources et une surveillance efficace sont essentielles pour la prise en compte systématique de la biodiversité.

L'élaboration d'une législation capable de gérer et réglementer l'accès aux ressources génétiques, la création de zones de conservation visant à inverser la tendance à la dégradation des habitats naturels, la mise en œuvre d'incitations pour promouvoir les services écosystémiques, et la surveillance de la biodiversité des plantes et des animaux en vue d'identifier des variétés et des races en risque d'extinction font partie des actions favorables à une prise en compte systématique de la biodiversité. En collaboration avec ses partenaires, la FAO se consacre à l'intégration d'actions pour la conservation, à la gestion durable et à la restauration de la biodiversité dans tous les secteurs agricoles à l'échelon national, régional et international.



# HISTORIQUE DES TRAVAUX DE LA FAO SUR LA BIODIVERSITÉ

Pendant plus d'un demi-siècle, la FAO a mené des travaux sur la biodiversité s'inscrivant dans le cadre des objectifs d'éradication de la faim et de la malnutrition, ainsi que de la réduction de la pauvreté. Voici un résumé chronologique de l'action de la FAO.

## ANNÉES 1950

La FAO adopte la **Convention internationale pour la protection des végétaux**, un traité multilatéral pour l'application, par les gouvernements, de mesures phytosanitaires visant à protéger leurs ressources végétales contre les ravageurs dangereux introduits par le commerce international.

## 1983

La FAO crée le premier organisme intergouvernemental spécifiquement consacré à la biodiversité dans le domaine de l'alimentation et l'agriculture, aujourd'hui connu sous le nom de **Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et**

**l'agriculture**. Comptant 178 pays membres, auxquels s'ajoute l'Union européenne, la Commission coordonne les mesures globales en faveur de la biodiversité au service de l'alimentation et de l'agriculture. Elle a adopté plusieurs Plans d'action mondiaux sur les ressources génétiques des plantes (1996 et 2011), des animaux (2007) et des forêts (2013).

## 1994

La FAO entame une étroite collaboration avec la récente **Convention sur la diversité biologique (CDB)**.

## 1995

La FAO adopte le **Code de conduite pour une pêche responsable**. Il s'appuie sur le respect des écosystèmes et de la biodiversité dans sa quête d'un équilibre entre la préservation, la gestion et le développement des ressources aquatiques vivantes.

## 2001

La FAO approuve le **Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture**. Cet accord aide les pays à développer une agriculture durable ainsi que les agriculteurs et chercheurs à adapter les cultures aux effets du changement climatique, avec pour vocation l'obtention de la sécurité alimentaire

pour tous. En octobre 2018, le Traité comptait 144 parties contractantes.

## 2013

La FAO et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) adoptent le **Code international sur la gestion des pesticides**. Le Code fournit des normes de bonne gestion des pesticides pour toutes les parties prenantes impliquées dans le cycle de vie des pesticides, depuis leur formulation jusqu'à leur élimination.

## 2016

À l'occasion de la treizième séance de la Conférence des parties de la CDB à Cancún, au Mexique, la FAO lance la **Plateforme pour la prise en compte systématique de la biodiversité**, en tant qu'outil facilitant l'intégration des mesures de conservation, d'utilisation durable, de gestion et de rétablissement de la biodiversité dans l'ensemble des secteurs agricoles aux niveaux national, régional et international.

## 2018

La FAO organise un **dialogue à parties prenantes multiples sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture** en collaboration avec le Secrétariat de la CDB, réunissant des experts dans le but de créer une communauté de pratiques, de planifier les futurs travaux de la Plateforme pour la prise en compte systématique de la biodiversité, et de sensibiliser et mobiliser les ressources.

# FAITS ET CHIFFRES

## TERRES ET EAUX

- ➡ Les sols hébergent **un quart de la biodiversité de notre planète**, et 20 à 30 pour cent des terres sont aujourd'hui dégradées.
- ➡ Un mètre carré de sol forestier peut contenir **plus de 1 000 espèces** d'invertébrés.
- ➡ Le taux d'érosion global dans les terres cultivées est estimé à **193 kg de carbone organique du sol par hectare et par an**.
- ➡ Environ **64 à 71 pour cent des zones humides** ont disparu depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.
- ➡ L'agriculture utilise **70 pour cent de tous les prélèvements d'eau douce dans le monde**. Ce chiffre atteint même 95 pour cent dans certains pays en développement.
- ➡ Près de **40 pour cent de la superficie mondiale irriguée est tributaire des eaux souterraines**.

## PÊCHE ET AQUACULTURE

- ➡ Près de 600 espèces aquatiques utilisées pour la production alimentaire mondiale proviennent de l'aquaculture. Dix espèces (fruits de mer, crustacés, plantes et poissons à nageoires) représentent à elles seules la moitié de la production aquacole totale.

- ➡ Les poissons fournissent à environ 3 milliards de personnes **20 pour cent de leurs protéines animales**.
- ➡ Les récifs coralliens constituent l'habitat vital de **25 pour cent des espèces marines connues dans le monde**.
- ➡ En 2013, **68,5 pour cent des stocks de poissons commercialisés avaient été pêchés à des niveaux biologiquement durables**, au lieu de 90 pour cent en 1974.
- ➡ La surpêche est considérée comme la plus forte pression exercée sur la pêche marine. On estime à **31,5 pour cent la part des stocks de poissons classés comme provenant d'une surpêche**.
- ➡ **Dix espèces représentent à elles seules environ 30 pour cent** des captures de la pêche marine.

## FORÊTS

- ➡ Il y a plus de **60 000 espèces d'arbres dans le monde**. Globalement, environ 2 400 espèces d'arbres, arbustes, palmiers et bambous sont gérées de façon active pour élaborer des produits ou fournir des services.
- ➡ L'agriculture commerciale à grande échelle est la cause de **40 pour cent de la conversion des forêts** dans les régions tropicales et subtropicales: 33 pour cent correspond à l'agriculture locale de subsistance et 27 pour cent au développement d'infrastructures et à l'exploitation minière, entre autres activités.

- ➡ En 2015, **les forêts naturelles représentaient 93 pour cent de la surface forestière totale**.

- ➡ Globalement, la surface forestière globale est en diminution et la surface forestière plantée en augmentation. Cependant, **la perte nette annuelle globale de forêts naturelles est passée de 10,6 millions d'hectares dans les années 1990 à 6,5 millions d'hectares entre 2010 et 2015**.

- ➡ Les zones de montagne abritent environ **25 pour cent de la biodiversité terrestre**.

## ANIMAUX D'ÉLEVAGE

- ➡ La diversité des animaux d'élevage est représentée par un vivier de **38 espèces d'oiseaux** et de mammifères domestiques, avec plus de 8 800 races actuellement utilisées dans l'alimentation et l'agriculture.
- ➡ Il y a **plus de 1 000 races bovines dans le monde**, chacune avec ses singularités.
- ➡ En octobre 2018, **sur les 8 800 races d'animaux d'élevage connues, 8 pour cent avaient disparu**, 26 pour cent étaient menacées d'extinction et 66 pour cent étaient exposées à un risque d'extinction non connu pour cause de données insuffisantes.
- ➡ Environ **150 races d'animaux d'élevage ont disparu** entre 2000 et 2018.



Plus de



1500  
races d'animaux  
d'élevage ont  
disparu entre  
2000 et 2018

Plus de

580  
espèces  
aquatiques  
utilisées  
pour la  
production  
alimentaire  
mondiale  
proviennent de  
l'aquaculture



mais  
10  
espèces  
représentent à  
elles seules la  
moitié de la  
production  
aquacole totale

➡ Trois espèces animales (bovins, porcins et volailles) et trois espèces cultivées (riz, maïs et blé) apportent à elles seules **la plupart des calories totales fournies par les régimes alimentaires humains.**

### PLANTES CULTIVÉES

➡ Dans le monde, il y a près de 400 000 espèces végétales, dont seulement 6 000 ont été cultivées pour produire des aliments.

Sur celles-ci, moins de 200 plantes constituaient la source de la production alimentaire mondiale en 2014, et neuf d'entre elles (canne à sucre, maïs, riz, blé, pomme de terre, soja, noix de palme, betterave à sucre et manioc) représentaient à elles seules plus de 66 pour cent de toute la production végétale.

➡ Dans le monde, trois espèces cultivées sur quatre produisant des fruits ou des graines destinés à l'alimentation humaine **dépendent, au moins en partie, des pollinisateurs.**

➡ Les pollinisateurs jouent un rôle sur 35 pour cent du volume total de la production végétale dans le monde, en contribuant à la culture de 87 des principales plantes que nous cultivons à des fins alimentaires.

➡ Le volume de la production agricole dépendant des pollinisateurs s'est accru de 300 pour cent au cours des 50 dernières années.

Sur les 200  
plantes utilisées  
pour la  
production  
alimentaire  
mondiale  
en 2014,



seulement 9  
représentaient  
plus de  
66%

de toute la production végétale

Plus de 1000 espèces d'invertébrés dans un m² de sol forestier



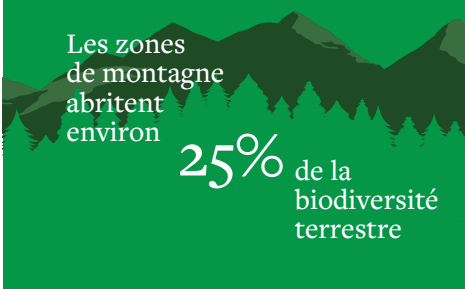
Les récifs coralliens  
constituent  
l'habitat vital de  
25%  
des espèces marines  
connues dans le monde



Il y a  
plus de  
1000  
races bovines  
dans le  
monde,  
chacune  
avec ses  
singularités

Les zones  
de montagne  
abritent  
environ

25% de la  
biodiversité  
terrestre



3 sur 4  
des  
espèces cultivées  
dans le monde produisant des  
fruits ou des graines destinés à  
l'alimentation humaine dépendent,  
au moins en partie,  
des pollinisateurs



Les sols abritent un quart  
de la biodiversité de la  
planète et pourtant  
20-30% des  
terres sont  
dégradées



La diversité des  
animaux d'élevage  
est représentée par  
un vivier de

38  
espèces  
d'oiseaux et  
de mammifères  
domestiques,

avec plus de

8800

races actuellement  
utilisées dans  
l'alimentation  
et l'agriculture



# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

Ces expériences réalisées en partenariat dans différents pays donnent un aperçu de la manière dont la FAO contribue à la prise en compte systématique de la biodiversité dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche et des forêts à travers des projets et des programmes implantés dans le monde entier.

## BRÉSIL

### Les données forestières au service de la biodiversité

Les forêts du Brésil constituent l'un des écosystèmes les plus riches en biodiversité au monde. Depuis 2011, la FAO aide le Service des forêts du Brésil à établir un système national de surveillance et d'évaluation des forêts. Le projet, financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), aide le gouvernement et le secteur privé, entre autres acteurs non gouvernementaux, à prendre des décisions éclairées grâce à l'apport d'informations essentielles en temps utile et à une analyse de l'impact des politiques sur l'état et la dynamique des ressources forestières au Brésil.

#### Faits et chiffres

- ➡ Près de 60 pour cent du territoire brésilien est couvert de forêts qui représentent une part significative de la biodiversité terrestre de la planète.
- ➡ Au Brésil, il y a 5 678 domaines prioritaires pour la conservation de la biodiversité.

➡ Le projet fonctionne en partenariat avec les secteurs public et privé pour le prélèvement d'échantillons botaniques: 91 021 échantillons botaniques d'arbres ont été prélevés, et 5 158 espèces d'arbres identifiées.

➡ Au Brésil, la population indigène s'élève à environ 897 000 personnes appartenant à quelque 305 communautés ethniques et parlant 274 langues. Les groupes ethniques et les communautés locales possèdent des connaissances traditionnelles d'une importance capitale sur la biodiversité des forêts.

#### Impact

À partir de l'analyse des données collectées, ainsi que d'une base de référence et d'indicateurs de ressources forestières contrôlés de façon régulière, le projet permet au Brésil de mieux identifier et réduire les menaces pesant sur l'environnement en ajustant et en mesurant l'efficacité de ses politiques, ses stratégies et ses interventions. Le secteur privé, entre autres décideurs non

**LA RESTAURATION  
DES FORÊTS DE  
MANGROVES  
BÉNÉFICIE À LA  
FOIS À LA  
CRÉATION DE  
MOYENS  
D'EXISTENCE ET  
AUX SERVICES  
ÉCOSYSTÉMIQUES**



## BRÉSIL

Des femmes en train de nettoyer  
une plantation de cacaoyers.  
©FAO/K. Boldt

gouvernementaux, est également en mesure de prendre des décisions plus éclairées qui, quand elles sont accompagnées d'une politique d'incitations appropriée, contribuent à protéger la biodiversité et préserver et améliorer les stocks de carbone.

## KENYA

### La diversité par l'agroécologie

En réponse à la réduction des mangroves au Kenya, et dans le cadre de la stratégie «croissance bleue», la FAO a mis en œuvre un projet aux multiples facettes incluant de nombreuses composantes agroécologiques, notamment des techniques de gestion des bassins versants, destiné à améliorer les services écosystémiques simultanément à l'alimentation, la nutrition et la sécurité des moyens

d'existence. Grâce à un travail de sensibilisation sur l'importance de l'agrobiodiversité et de la protection de l'environnement, la communauté a su gérer ses mangroves de manière durable et générer des revenus à travers des activités plus respectueuses de l'environnement.

### Faits et chiffres

- ➡ Environ 268 122 semis ont été réalisés sur 41 hectares de mangroves dégradées.
- ➡ Trois nouvelles pépinières de mangroves ont été implantées en association avec des activités aquacoles et apicoles.

### Impact

La réhabilitation des mangroves a un impact positif à la fois sur la génération de moyens d'existence et

sur les services écosystémiques. L'un des principaux résultats du projet de la FAO au Kenya a été l'augmentation de la biodiversité des alevins et autres animaux aquatiques dans les zones restaurées. Une écloserie de crabes a été financée sur la base d'un partenariat public-privé, et l'aquaculture de cette espèce a été mise en œuvre de manière responsable dans le plus strict respect de l'environnement. Les crabes ont été commercialisés dans des hôtels locaux et à l'étranger, et de jeunes entrepreneurs se sont lancés dans la création de fermes éco-aquacoles en collaboration avec des restaurants locaux. Le renforcement des liens intersectoriels par l'agroécologie constitue une excellente feuille de route vers la transition agroécologique. ►



# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

## RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

### Implantation d'une rizipisciculture

La République démocratique populaire lao jouit d'une grande biodiversité aquatique, ses rizières constituant l'habitat d'une impressionnante variété d'organismes aquatiques. Les poissons, grenouilles, anguilles, escargots, crabes et insectes aquatiques sont essentiels pour répondre aux besoins en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population du pays.

En collaboration avec des agents de vulgarisation et des communautés pilotes testant l'intégration de techniques d'aquaculture et d'agriculture, la FAO a aidé les agriculteurs locaux à construire de petits étangs en terre recouverts de plastique qu'ils peuvent utiliser pour intensifier leur système de rizipisciculture. Les étangs sont suffisamment petits pour être creusés à la main, et permettent aux agriculteurs d'élever des reproducteurs capables de constituer une source d'alimentation pendant la saison sèche, lorsque la nourriture fait souvent défaut.

#### Faits et chiffres

➡ En 2016, 28 familles produisaient un total de 68 000 reproducteurs. Ces chiffres se sont accrus en 2017, avec 30 familles produisant un total de 102 000 alevins.

➡ La plupart des agriculteurs produisaient des reproducteurs (tilapias) principalement pour repeupler les rizières et les petits étangs, mais aussi pour les revendre à d'autres agriculteurs.

#### Impact

Alors que la disponibilité limitée des reproducteurs entrave le développement de l'aquaculture et de la rizipisciculture en République démocratique populaire lao, ce projet démontre qu'un partenariat entre les communautés agricoles et les services nationaux de vulgarisation agricole peut donner lieu à des actions innovantes, parfaitement adaptées aux capacités techniques et financières des agriculteurs, en faveur du renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'enrichissement de la biodiversité.

## INDONÉSIE

### L'aquaculture basée sur la capture: Napoléon dans le Pacifique ?

Dès qu'ils constatèrent le déclin des napoléons dans leurs récifs, les pêcheurs locaux des îles indonésiennes d'Anambas et de Natuna comprirent qu'ils allaient devoir changer leurs méthodes de pêche. Le résultat de cette réflexion est une pratique dénommée l'aquaculture basée sur la capture, dans laquelle les pêcheurs locaux capturent une certaine quantité de jeunes napoléons en vue d'en faire un élevage contrôlé. Bien que les

jeunes exemplaires soient différents des poissons adultes multicolores, les pêcheurs de l'île ont rapidement appris à les repérer.

Cette expérience de capture de poissons de petite taille pourrait servir de modèle utile pour une gestion appropriée de l'aquaculture basée sur la capture, et présente un intérêt majeur à la fois pour le Gouvernement indonésien, pour les organisations de protection de la nature, les universitaires et les organisations internationales.

#### Faits et chiffres

➡ La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) inscrit le napoléon parmi ses espèces protégées.





## RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

Une agricultrice lance un filet pour attraper du poisson dans une exploitation riz-poisson-élevage.  
©FAO/K. Pratt

## CHILI

### Un hommage au patrimoine de l'île de Chiloé

L'agriculture de l'île de Chiloé, qui s'inscrit dans le cadre d'un système intégré et autonome, exploite les ressources de l'océan, de l'élevage et des forêts en utilisant dans une large mesure la richesse de son agrobiodiversité endémique.

Au fil des siècles, les agriculteurs de l'île de Chiloé ont domestiqué et conservé de nombreuses plantes autochtones, et élevé des bovins et des ovins pour leur fournir du fumier adapté à leurs systèmes de culture. La forêt leur apporte le bois en tant que matériau, mais aussi des plantes qu'ils utilisent à des fins médicinales et aromatiques, notamment pour lutter contre les insectes et favoriser la pollinisation.

En ce qui concerne les composantes sociale et culturelle de ce système, des initiatives telles que les «mingas», les échanges de semences, les travaux agricoles, les célébrations et, en général, les espaces de rencontre spontanés, ont constitué des lieux de partage permettant de diffuser les valeurs des «Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial» (SIPAM) et de promouvoir la conservation de la biodiversité et la mise en valeur de l'héritage bioculturel.

► C'est un niveau de classement qui autorise toujours les exportations, mais uniquement dans le cadre d'un programme de pêche géré de façon appropriée.

► Les caractéristiques de l'aquaculture basée sur la capture sont:

- la capture de jeunes poissons pendant une courte période;
- le transfert des alevins dans des filets de culture; le maintien d'un taux de survie élevé à des stades de croissance normalement vulnérables; et
- l'alimentation des poissons jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille commercialisable.

### Impact

Le taux de mortalité des jeunes napoléons dans la nature est

extrêmement élevé, c'est pourquoi ce type d'aquaculture basée sur la capture, associée à des efforts de conservation appropriés et à des activités de pêche contrôlées, peut contribuer à améliorer les moyens d'existence des communautés de pêcheurs tout en laissant suffisamment de poissons à l'état sauvage et en préservant leur habitat.

Même s'il n'en est qu'à ses balbutiements, cet exemple indonésien s'avère être une tentative prometteuse de concilier les besoins en moyens d'existence des communautés de pêcheurs et les efforts de conservation qui permettront le repeuplement des récifs coralliens de la région par cette espèce.

# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

## L'ACTION DE LA FAO CONTRE LA DÉSERTIFICATION AIDE LES COMMUNAUTÉS DES TERRES ARIDES DÉGRADÉES DU BURKINA FASO À DEVENIR AUTONOMES

### Faits et chiffres

- ➡ Ce système unique implanté sur l'île de Chiloé a conduit à la création d'une banque de germoplasme qui conserve aujourd'hui quelque 256 cultivars de pommes de terre autochtones.
- ➡ Apportant une grande assistance technique aux agriculteurs, il permet l'adoption de pratiques agroécologiques améliorant les rendements sans nuire à l'environnement.
- ➡ Grâce à lui, la première coopérative d'agriculteurs SIPAM de l'île a été créée.
- ➡ Il est à l'origine du lancement d'une campagne de communication pour la promotion de l'agrotourisme et du tourisme gastronomique.

### Impact

Depuis sa désignation en tant que «Système ingénieux du patrimoine agricole mondial» (SIPAM) en 2014, l'île de Chiloé a connu de grands changements. Les habitants, fiers de leur histoire et de leur singularité, ont fait preuve d'un vif intérêt pour la conservation de la biodiversité, et c'est ce qui a contribué à la demande croissante d'ail, de pommes de terre autochtones et de viande de mouton produits sur l'île.

Grâce au soutien technique apporté par la FAO aux coopératives, les agriculteurs ont approfondi leurs connaissances et ont réussi à créer

21 nouvelles variétés productives et résistantes à la sécheresse.

### BURKINA FASO

#### Grande restauration pour la petite agriculture du Sahel au Burkina Faso

L'Initiative contre la désertification de la FAO contribue à la restauration de zones arides dégradées au Burkina Faso. Grâce à ses connaissances phytotechniques et à sa capacité de réponse au besoin des communautés de compter sur des espèces exploitables, en tenant compte de leurs préférences en matière de restauration, le programme préconise une approche focalisée sur les communautés. Pour déployer ses travaux de restauration, le programme a introduit la préparation mécanisée du sol, grâce à l'emploi de la charrue Delfino, qui est un outil indispensable pour créer un monde sans sols dégradés.

### Faits et chiffres

- ➡ Dans la région de la Grande muraille verte d'Afrique, plus de 10 millions d'hectares doivent être restaurés chaque année jusqu'en 2030 pour atteindre l'Objectif de développement durable 15 concernant la dégradation des sols.
- ➡ Un tiers du territoire burkinabé, soit plus de 9 millions d'hectares de terres productives, est dégradé. Et selon les estimations, cette surface augmente en moyenne de 360 000 hectares par an.





## BURKINA FASO

Des agriculteurs dans un champ creusent des digues en demi-lune pour économiser de l'eau lors de la prochaine saison des pluies.  
©FAO/Giulio Napolitano

- ➡ Plus de 4 700 agro-pasteurs, dont la moitié sont des femmes, ont pu bénéficier du programme depuis son lancement en 2014.
- ➡ À la fin 2018, celui-ci devrait avoir permis de planter et restaurer quelque 35 000 hectares de terres dégradées.
- ➡ Près de 250 000 plants inoculés ont été transplantés et plus de 13 tonnes de semences d'espèces ligneuses et herbacées forestières ont été semées directement.

### Impact

Le développement des potentiels est au cœur des efforts menés par l'Initiative contre la désertification

en vue d'aider les communautés à devenir autonomes. Au Burkina Faso, 8 000 personnes appartenant à 45 communautés rurales ont approfondi leurs connaissances en matière de restauration et de gestion durable des sols. Elles se sont organisées en «comités de gestion villageois» chargés de s'occuper des sites plantés, afin de renforcer la durabilité des activités de restauration. Le programme a également aidé les communautés locales à élargir les chaînes de valeur des produits forestiers non ligneux, en faveur de la croissance économique.

## AFRIQUE DE L'OUEST

### Conservation transfrontalière des cacaoyères agroforestières au Ghana et en Côte d'Ivoire

Le système traditionnel de la cacaoyère agroforestière dans l'est de la Côte d'Ivoire et dans l'ouest du Ghana se caractérise par l'abattage délibéré de la part des producteurs de cacao des arbres ayant une valeur économique dans leurs propres exploitations afin d'empêcher les sociétés forestières de détruire les cacaoyères lorsqu'elles le font elles-mêmes. Il s'avère que cette pratique nuit à la productivité des exploitations cacaoyères, car elle

# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

supprime l'ombre indispensable procurée par les plus grands arbres.

Un projet de la FAO financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) a amélioré les zones de production autour des réserves forestières et des zones protégées. Il consistait à dispenser une formation intensive aux agriculteurs sur les avantages de conserver des arbres dans leurs exploitations et d'adopter de meilleures pratiques pour leurs cacaoyères forestières. L'apiculture et l'élevage d'escargots ont été promus comme des moyens d'existence supplémentaires pour les agriculteurs, et se sont avérés essentiels dans la réussite du projet, en assurant une prise en compte systématique de la biodiversité dans les processus de développement et les politiques du secteur agricole.

## Faits et chiffres

- ➡ En tout, 31 300 arbres ont été transplantés sur 816 ha de cacaoyères au Ghana, et 13 600 arbres autochtones sur 427 ha d'exploitations en Côte d'Ivoire.
- ➡ Quelque 22 026 ha de sites de production sont désormais en gestion améliorée au Ghana et en Côte d'Ivoire, où la surface occupée par les arbres s'est accrue de 30 pour cent.
- ➡ La productivité des cacaoyères est passée de 474 kg/ha à 525 kg/ha au Ghana, et de 250 kg/ha (base) à 300 kg/ha en Côte d'Ivoire.

- ➡ La production de miel a été prise en charge par les plus jeunes populations dans les zones rurales du Ghana et de la Côte d'Ivoire.

## Impact

L'amélioration du système cacaoyer agroforestier, la création d'autres moyens d'existence pour les populations locales, le renforcement de leurs capacités à résoudre les conflits entre l'homme, la faune et la flore, et l'amélioration de la productivité des exploitations cacaoyères se sont révélés efficaces pour accroître la couverture forestière et préserver les ressources naturelles dans la zone de conservation transfrontalière de Bia (région occidentale du Ghana) et Biambarakro (région orientale de la Côte d'Ivoire). Les producteurs de cacao et les communautés locales ont reçu les incitations nécessaires pour participer volontairement à la conservation de la biodiversité dans la région.

Les gouvernements du Ghana et de la Côte d'Ivoire sont sur le point de signer un Mémoire d'entente en vue d'intégrer ces instruments de conservation de la biodiversité dans leurs systèmes de production agricole et agroforestière, ainsi que dans leurs politiques sur la gestion, l'utilisation et la conservation durables de leurs ressources forestières.



## DANS LE MONDE

### Surveillance de la diversité des animaux d'élevage dans le monde

De nombreuses races d'animaux d'élevage possèdent des caractéristiques uniques qui contribuent à améliorer la résilience des populations et apportent des réponses à plusieurs défis, notamment ceux associés au changement climatique. Or, les croisements sans discrimination et l'utilisation de races exotiques conjointement à des races locales non rentables, associés à l'insuffisance des politiques mises en œuvre, contribuent à mettre en péril la diversité des animaux d'élevage dans le monde.

Le système d'information sur la diversité des animaux domestiques





## TANZANIE

Un troupeau de vaches à longues cornes Ankole en train de paître sur une parcelle non gérée de terres dans le bassin versant de Rusumo.  
©FAO/Marco Longari

## DANS LE MONDE

### Pollinisation dans chaque nation

La pollinisation est devenue un sujet sensible depuis la constatation d'une série d'échecs de pollinisation sur des espèces cultivées, du déclin rapide des populations d'abeilles mellifères domestiques, ou encore de l'augmentation du nombre d'espèces cultivées dans le cadre de systèmes intensifs. Le projet *Conservation et gestion des pollinisateurs pour une agriculture durable par une approche écosystémique*, également connu sous le nom d'Initiative internationale sur les pollinisateurs (Global Pollinisation Project, GPP) a permis de relever ces défis en tirant parti des services de pollinisation apportés par la biodiversité sauvage pour fournir des moyens d'existence aux hommes et une agriculture durable grâce à une approche écosystémique dans certains pays.

### Faits et chiffres

- ➡ Les taux d'extinction des espèces d'abeilles et autres pollinisateurs sont 100 à 1 000 fois plus élevés que la normale sous l'effet de l'activité anthropique.
- ➡ Le GPP, qui s'est achevé en 2015, se concentrait sur les petites exploitations et les grandes plantations d'espèces cultivées critiques pour la sécurité alimentaire et de produits importants, surtout pour les marchés de l'exportation. ►

(DAD-IS) ([www.fao.org/dad-is/fr](http://www.fao.org/dad-is/fr)) constitue une base de données d'informations sur les races et d'images sur les ressources zoogénétiques dans le monde. Il permet aux utilisateurs d'analyser l'état de la diversité des races d'animaux d'élevage aux niveaux national, régional et mondial, ainsi que leur risque d'extinction.

### Faits et chiffres

- ➡ En 2018, un total de 8 803 races appartenant à quelque 38 espèces ont été recensées dans 182 pays.
- ➡ Parmi celles-ci, 7 745 races locales (recensées dans un seul pays), 511 races transfrontalières régionales (recensées dans plus d'un pays, mais appartenant à une même région) et 547 races

transfrontalières internationales (recensées dans plusieurs régions).

### Impact

Le DAD-IS, maintenu et développé par la FAO, avec des mises à jour régulières par les coordonnateurs nationaux désignés par chaque pays, apporte aux États les moyens de respecter leur obligation d'informer sur la situation de leurs ressources zoogénétiques. Les pays sont en effet tenus de rendre compte à l'échelon international de l'état de la diversité génétique de leurs animaux domestiques en vertu de la Convention sur la diversité biologique (CDB) ainsi que du Programme de développement durable à l'horizon 2030.



# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

## LE PARTENARIAT MONDIAL SUR LES SOLS PROMEUT LA GESTION DURABLE DES SOLS, UN RÉSERVOIR CLÉ DE LA BIODIVERSITÉ MONDIALE

### Impact

Testé, évalué et présenté dans des systèmes agricoles au sein de sept pays caractérisés par la grande diversité de leurs zones écologiques et modèles d'exploitation, le GPP a montré comment les services de pollinisation pouvaient être conservés et utilisés de manière durable dans l'agriculture grâce à une approche écosystémique. La capacité et la sensibilisation ont été accrues afin de promouvoir une gestion appropriée des pollinisateurs et de leurs services par l'emploi de meilleures pratiques et l'élargissement des connaissances. À l'échelon mondial, le projet a compté sur la collaboration d'institutions et d'experts renommés pour développer des outils et aides sur un certain nombre de pollinisateurs et les problèmes de la pollinisation. Le résultat de ce projet a été la création d'un ensemble d'outils, de méthodologies, de stratégies et de meilleures pratiques de gestion tendant à la préservation des pollinisateurs dans le monde. [www.fao.org/pollination/projects/fr](http://www.fao.org/pollination/projects/fr)



### DANS LE MONDE

#### Protéger la biodiversité par une gestion durable des sols

Le Partenariat mondial sur les sols (PMS) a été constitué en décembre 2012 pour renforcer les efforts de collaboration et de synergie en faveur d'une gestion durable des sols. Selon le rapport de la FAO sur

*l'État des ressources en sol du monde* (2015), le carbone organique et la biodiversité sont essentiels pour renforcer la disponibilité alimentaire et la capacité du sol à servir de tampon contre les effets du changement climatique. Le PMS s'efforce de mieux faire connaître le rôle de la gestion durable des sols dans la préservation de la biodiversité, et souligne que les sols sont un réservoir crucial de biodiversité mondiale. Il repose sur la Charte des sols de la FAO (1981) et la Journée mondiale des sols qui se tient le 5 décembre de chaque année, parrainée par l'Assemblée générale des Nations Unies, ainsi que sur la proposition de Directives volontaires pour la gestion durable des ressources en sols.

### Faits et chiffres

- ➡ La FAO assume le secrétariat du Partenariat mondial sur les sols, auquel 194 pays participent activement à chaque réunion.
- ➡ Le Système mondial d'information sur les sols, établi par le PMS, surveille et permet de prévoir l'état des ressources en sols de la planète.
- ➡ La toute première carte mondiale du carbone dans les sols identifie les zones dégradées, définit des objectifs de restauration et explore le potentiel de fixation en tant que moyen d'atténuer les effets du changement climatique et de s'y adapter.
- ➡ Un réseau mondial regroupant quelque 187 laboratoires de sol de plus de 100 pays a été constitué.



## BANGLADESH

Un homme vérifie la qualité de vers rouges de wiggler dans la ferme de production d'engrais organique Mahilata.

©FAO/Mohammad Rakibul Hasan

➡ Depuis 2012, le PMS a renforcé la capacité de développement de plus de 100 pays.

➡ Neuf partenariats régionaux sur les sols sont solidement établis et ont déployé des plans de mise en œuvre aujourd'hui consolidés. Travaillant en étroite collaboration avec les agences régionales et nationales de la FAO, ils établissent un processus interactif de consultation avec les instituts nationaux de pédologie.

### Impact et durabilité

Le PMS contribue au renforcement de la biodiversité des sols à travers plusieurs mesures. Parmi celles-ci figurent la surveillance de la biodiversité des sols, le maintien ou le renforcement du taux de matières organiques dans les sols, la réglementation de l'autorisation et de l'emploi des pesticides dans les systèmes agricoles, l'utilisation d'espèces légumineuses fixatrices d'azote, la restauration de la biodiversité végétale et la rotation des cultures. Ces activités conduisent à une gestion durable des sols et un rendement plus élevé et plus stable. Elles contribuent également

à la préservation de la biodiversité sauvage en réduisant les menaces contre les écosystèmes naturels dans les exploitations agricoles et à leur frontière.



## DANS LE MONDE

### Accéder au matériel phytogénétique pour l'alimentation et l'agriculture

La biodiversité dans les champs agricoles est garante d'une alimentation équilibrée et sert de «police d'assurance» contre les mauvaises récoltes. La diversification et la conservation de nos espèces cultivées contribueront à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi qu'à l'objectif «faim zéro». En ce sens, les pays signataires du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA) acceptent de mettre leur diversité phytogénétique à disposition à travers le Système multilatéral pour l'accès et le partage des avantages du Traité, qui couvre 64 espèces cultivées, et représente 80 pour cent des aliments provenant de plantes. Le Traité international offre également d'autres mécanismes

principaux, tels que le Système mondial d'information, qui met en relation des données essentielles sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, la promotion de la défense des droits des agriculteurs, et le soutien de projets dans des pays en développement à travers le Fonds de partage des avantages.

### Faits et chiffres

➡ Il s'agit du plus grand vivier de gènes mondial de matériel phytogénétique, comprenant actuellement plus de 2,3 millions d'échantillons et leurs informations.

➡ Le Fonds de partage des avantages finance quelque 61 projets dans 55 pays en développement sur 3 cycles de projets. Avec aujourd'hui un impact positif sur 1 million de personnes, ces projets ont pour résultat:

- une plus grande disponibilité des variétés résistant aux chocs climatiques, aux ravageurs et aux maladies;
- des rendements et une qualité des cultures améliorés; et

# CONSTRUIRE UN MONDE DE BIODIVERSITÉ

- un meilleur accès aux marchés et une meilleure rentabilité.

➡ À ce jour, le Système mondial d'information compte plus de 725 000 enregistrements de ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

## Impact

Le Traité international est le principal instrument politique pour relever les trois défis suivants: conserver la diversité des espèces cultivées, s'adapter au changement climatique et atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Il s'agit du seul instrument juridiquement contraignant qui reconnaît l'extraordinaire contribution des communautés locales et autochtones et des agriculteurs à la conservation et au développement des RPGAA.

## DANS LE MONDE

### Mesure des effets positifs et négatifs de l'élevage sur la biodiversité sauvage

Environ 30 pour cent des terres sans glace dans le monde sont utilisées pour l'élevage, ce qui conduit fréquemment à des modifications de la biodiversité des habitats. Cependant, ces modifications ne se limitent pas à des impacts négatifs, comme la conversion de forêts en pâturages ou en cultures fourragères. La biodiversité peut également en bénéficier, comme dans le cas de la production extensive de bétail

qui entretient des habitats de prairies abritant un vivier unique d'espèces sauvages (notamment des insectes et des oiseaux), permet la coexistence avec d'autres grands mammifères (comme en Afrique de l'Est) et fournit des services écosystémiques. Le passage d'un impact négatif à un impact positif dépend souvent du système de production, du contexte et des pratiques employées. La mise à disposition de bons outils pour mesurer les impacts de l'élevage sur la biodiversité est donc essentielle pour optimiser les avantages pour la biodiversité et atténuer les pertes.

## Faits et chiffres

➡ Le Partenariat pour l'évaluation et la performance environnementales de l'élevage (LEAP) rassemble toutes les parties prenantes du secteur de l'élevage (secteur privé, ONG/OSC, 17 pays).

➡ L'objectif du LEAP est d'établir un consensus sur la manière de mesurer et d'améliorer les performances environnementales dans le secteur de l'élevage.

➡ Un groupe d'experts internationaux décidé à relever le défi émergent de l'évaluation de la biodiversité a élaboré un document de référence intitulé *Principes pour l'évaluation des impacts du bétail sur la biodiversité*.

➡ Un ensemble d'outils comprenant des indicateurs et des méthodes d'évaluation de la biodiversité est en cours de production.



➡ Il existe plus de 20 études de cas illustrant par des exemples pratiques des évaluations de la biodiversité appliquées à l'élevage à différents niveaux, dans plusieurs pays et avec des systèmes de production variés.

## Impact et durabilité

Le document *Principes pour l'évaluation des impacts du bétail sur la biodiversité* a été utilisé au niveau sectoriel par la Fédération internationale de laiterie afin d'élaborer son propre guide sur la biodiversité dans le secteur laitier. Le document a déjà été appliqué et testé dans plusieurs pays, notamment en Uruguay par le secteur de la viande, en Argentine par des associations pastorales et en Irlande dans le secteur de la recherche. Le LEAP oriente ses travaux vers des évaluations environnementales plus exhaustives destinées à privilégier des pratiques offrant des bénéfices conjoints pour la conservation de la biodiversité,





## CHINE

Le système de digues à mûriers et d'étangs piscicoles du Zhejiang Huzhou protège une biodiversité considérable ainsi qu'un paysage complexe.  
©FAO/©Jianyi Dai

### Impact et durabilité

La biodiversité aquatique, source nutritionnelle importante dans de nombreux pays en développement, est menacée par les changements environnementaux résultant du développement de l'irrigation et des infrastructures hydroélectriques, ainsi que des aménagements agricoles et urbains. Même si une biodiversité aquatique non autochtone peut contribuer de manière significative à la production et à la mise en valeur de la pêche et de l'aquaculture continentales, elle peut aussi menacer la biodiversité autochtone. La concurrence pour l'eau douce a de graves répercussions sur la pêche continentale et côtière. Une gestion améliorée des barrages, des réservoirs et des systèmes d'irrigation peut cependant continuer à maintenir les services écosystémiques, et donc à préserver la biodiversité et à produire des aliments.

Parallèlement aux documents sur les meilleures pratiques dans le monde visant à l'adoption d'approches prudentes pour l'introduction de nouvelles espèces et les mouvements responsables d'animaux aquatiques vivants, la FAO a également élaboré des directives techniques pour une pêche continentale responsable, la réhabilitation de la pêche continentale et une pêche récréative responsable. ■

l'atténuation des changements climatiques, la réduction de l'empreinte eau, l'efficacité de l'utilisation des nutriments, etc.



## DANS LE MONDE

### Le lien entre la pêche continentale et la biodiversité aquatique

Les écosystèmes aquatiques continentaux représentent les sources d'aliments consommés par l'homme les plus riches en biodiversité. Or, la pollution, la perte et la dégradation des habitats, l'assèchement des zones humides, la fragmentation des rivières, les espèces envahissantes et la mauvaise gestion des sols menacent leur biodiversité et leur intégrité.

### Faits et chiffres

► Les écosystèmes d'eau douce ne couvrent qu'environ 1 pour cent de la surface de la Terre, mais constituent l'habitat de plus de 40 pour cent

(13 000) du nombre total d'espèces de poissons dans le monde.

► 2 000 autres espèces de poissons peuvent également vivre dans les eaux saumâtres. En général, les connaissances sur la biodiversité en eau douce (richesse en espèces, endémismes, production, mise en danger et valeur) sont faibles ou obsolètes dans de nombreuses régions.

► Les rizières, qui constituent une source importante de biodiversité, abritent plus de 230 espèces de poissons, insectes, crustacés, mollusques, reptiles, amphibiens et plantes (en plus du riz) qui sont utilisées par les communautés locales.

► La biodiversité aquatique exploitée par la pêche continentale fournit environ 12 pour cent du poisson capturé dans le monde, principalement dans des pays ou régions n'ayant que peu ou pas du tout accès aux ressources halieutiques marines ou à la production aquacole.

# UNE PLATEFORME D'ACTION

**La Plateforme pour la prise en compte systématique de la biodiversité a pour but de transformer des connaissances riches et variées en recommandations susceptibles d'être mises en œuvre.**

La quarantième séance de la Conférence de la FAO a accueilli l'initiative de la **Plateforme pour la prise en compte systématique de la biodiversité**, et a recommandé, en collaboration avec la CDB et d'autres organisations et partenaires des Nations Unies de faciliter l'intégration des mesures de conservation, d'utilisation durable, de gestion et de rétablissement de la biodiversité dans l'ensemble des secteurs agricoles aux niveaux national, régional et international.

Le but ultime de la Plateforme est l'adoption de bonnes pratiques dans l'ensemble des secteurs agricoles qui contribuent à la conservation de la biodiversité, accroissant ainsi la productivité, la stabilité et la résilience des systèmes de production et réduisant la pression sur les habitats naturels et les espèces. Concernant tout particulièrement les ODD 2, 14 et 15, la Plateforme stimulera aussi l'échange d'expertise afin d'améliorer la conception et la coordination des politiques pertinentes de l'échelon local au niveau international, ainsi que

l'échange d'informations et de données entre parties prenantes pour parvenir à une compréhension commune de la situation actuelle, des tendances et des compromis à réaliser dans la conservation et l'utilisation des services de biodiversité.

À travers la FAO, la Plateforme servira en outre de mécanisme contribuant à traduire la richesse et la variété des formes de connaissances en recommandations de politique pratiques. Le premier événement majeur organisé par la Plateforme, le Dialogue à parties prenantes multiples sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs agricoles, qui s'est tenu à Rome les 29 et 31 mai 2018, a permis d'établir des liens intersectoriels entre les Comités.

## LA VOIE À SUIVRE

Une fois examinés les résultats du dialogue, les Comités techniques sur les problèmes de l'agriculture, de la pêche, des forêts et des produits ont demandé à la FAO d'élaborer une stratégie de prise en compte systématique de la biodiversité dans

tous les secteurs agricoles, sans perdre la cohérence avec les autres stratégies de la FAO, notamment celle relative au changement climatique, et en conformité avec la préparation du cadre post-2020 de la CDB sur la biodiversité.

La stratégie témoignera de la volonté de la FAO de jouer un rôle de catalyseur dans la quête d'un «instant similaire à Paris» à la quinzième session de la Conférence des parties à la CDB.

La Plateforme pour la prise en compte systématique de la biodiversité concentre ses efforts sur les domaines suivants:

### 1 Processus de la FAO

- ➡ Renforcer la capacité institutionnelle de la FAO pour la prise en compte systématique de la diversité biologique
- ➡ Élaborer une stratégie de la FAO en matière de biodiversité destinée à être examinée par la Conférence lors de sa prochaine session
- ➡ Garantir l'engagement et le soutien des organes directeurs et statutaires de la FAO dans la prise en compte systématique de la biodiversité
- ➡ Aider les pays à prendre en compte la biodiversité de manière systématique en vue d'atteindre les ODD



## ITALIE

29 mai 2018, installation dans l'Atrium – Dialogue multipartite sur l'intégration de la biodiversité dans les secteurs agricoles. Plateforme d'intégration de la biodiversité, Siège de la FAO.  
©FAO/Giulio Napolitano

### 2 Engagement des parties prenantes

- ➡ Participer aux principaux processus internationaux, notamment à l'élaboration du cadre post-2020 de la CDB sur la biodiversité
- ➡ Organiser des dialogues à parties prenantes multiples nationaux et régionaux sur la prise en compte systématique de la biodiversité

### 3 Lever des fonds

- ➡ Développer une stratégie et des propositions de financement

## PISTES PARALLÈLES

Pour que la Plateforme de prise en compte systématique de la biodiversité soit pleinement opérationnelle, il faudra s'engager sur deux pistes parallèles et indissociables.

### Niveau mondial

- ➡ Sensibiliser à l'importance de la biodiversité dans les secteurs agricoles

- ➡ Promouvoir le dialogue sur des questions clés telles que les politiques, les méthodes de mesure, les pratiques et la planification territoriale
- ➡ Faciliter l'engagement des parties prenantes des secteurs agricoles dans le développement du cadre post-2020 de la CDB sur la biodiversité

### Niveaux régional et national

- ➡ Instaurer des dialogues à parties prenantes multiples régionaux et nationaux pour la promotion de pratiques durables dans l'agriculture, la foresterie et la pêche
- ➡ Soutenir la prise en compte systématique de la biodiversité dans les plans agricoles nationaux ainsi que de l'agriculture durable dans les engagements des pays en faveur des accords multilatéraux sur l'environnement
- ➡ Mettre en œuvre des instruments politiques mondiaux pour la prise en compte systématique de la biodiversité ■

**LA PLATEFORME  
DE PRISE  
EN COMPTE  
SYSTÉMATIQUE DE  
LA BIODIVERSITÉ  
AIDE À ÉTENDRE  
LES BONNES  
PRATIQUES POUR  
AIDER À  
PRÉSERVER LA  
BIODIVERSITÉ  
DANS  
L'AGRICULTURE**



# PRINCIPALES PUBLICATIONS

## SÉRIE «L'ÉTAT DU MONDE»

Sous la tutelle de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO a évalué l'état des ressources génétiques mondiales dans les cultures (*Deuxième Rapport sur l'état des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*), le bétail (*Deuxième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*) et le secteur forestier (*L'État des ressources génétiques forestières mondiales*). La FAO est en train de finaliser les premiers rapports sur *L'état des ressources génétiques aquatiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde* et *L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*.

**FAO.** À paraître. *The State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture*. Rome.

**FAO.** À paraître. *The State of the World's Aquatic Genetic Resources for Food and Agriculture*. Rome.

**FAO.** 2018. *Dialogue à parties prenantes multiples sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs agricoles*. 29-31 mai 2018. FAO, Rome. ([www.fao.org/about/meetings/multi-stakeholder-dialogue-on-biodiversity/fr/](http://www.fao.org/about/meetings/multi-stakeholder-dialogue-on-biodiversity/fr/)).

**FAO.** 2018. *La situation des forêts du monde 2018 – Les forêts au service du développement durable*. Rome. ([www.fao.org/3/i9535fr/i9535FR.pdf](http://www.fao.org/3/i9535fr/i9535FR.pdf)).

**FAO.** 2018. *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2018 – Atteindre les objectifs de développement durable*. Rome. ([www.fao.org/3/i9540fr/i9540FR.pdf](http://www.fao.org/3/i9540fr/i9540FR.pdf)).

**FAO.** 2016. *Mesures incitatives pour les services écosystémiques. Dialogue régional en Amérique latine*. Dans FAO [en ligne]. ([www.fao.org/in-action/incentives-for-ecosystem-services/policy/policy-recommendations/latin-america-regional-policy-dialogue-2015/fr/](http://www.fao.org/in-action/incentives-for-ecosystem-services/policy/policy-recommendations/latin-america-regional-policy-dialogue-2015/fr/)).

**FAO.** 2016. *Incentives for ecosystem services. East Africa Regional Policy Dialogue*. Dans FAO [en ligne]. ([www.fao.org/in-action/incentives-for-ecosystem-services/policy/policy-recommendations/east-africa-regional-policy-dialogue-2016/en/](http://www.fao.org/in-action/incentives-for-ecosystem-services/policy/policy-recommendations/east-africa-regional-policy-dialogue-2016/en/)).

**FAO.** 2016. *Directives volontaires pour une gestion durable des sols*. Rome. ([www.fao.org/3/i6874fr/i6874FR.pdf](http://www.fao.org/3/i6874fr/i6874FR.pdf)).

**FAO.** 2016. *Évaluation des ressources forestières mondiales*. Rome. ([www.fao.org/forest-resources-assessment/fr/](http://www.fao.org/forest-resources-assessment/fr/)).

**FAO.** 2016. *Évaluation des ressources forestières mondiales 2015. Comment les forêts de la planète changent-elles?* Deuxième édition. Rome. ([www.fao.org/3/a-i4793f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4793f.pdf)).

**FAO.** 2016. *Foresterie dans les terres arides*. Dans FAO [en ligne]. ([www.fao.org/dryland-forestry/fr/](http://www.fao.org/dryland-forestry/fr/)).

**FAO.** 2016. *Pollination services to agriculture: sustaining and enhancing a key ecosystem service*. Rome. ([www.routledge.com/Pollination-Services-to-Agriculture-Sustaining-and-enhancing-a-key-ecosystem/Gemmill-Herren/p/book/9781138904408](http://www.routledge.com/Pollination-Services-to-Agriculture-Sustaining-and-enhancing-a-key-ecosystem/Gemmill-Herren/p/book/9781138904408)).

**FAO.** 2016. *Évaluation mondiale des terres arides*. Rome. ([www.fao.org/dryland-forestry/monitoring-and-assessment/global-dryland-assessment/fr/](http://www.fao.org/dryland-forestry/monitoring-and-assessment/global-dryland-assessment/fr/)).

**FAO/CDB.** 2016. *Mainstreaming ecosystem services and biodiversity into agricultural production and management in East Africa*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i5603e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5603e.pdf)).

**FAO.** 2015. *Incentives for Ecosystem Services in Agriculture (IES)*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i4702e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4702e.pdf)).

**FAO.** 2015. *Directives pour l'élaboration d'une stratégie nationale pour les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i4917f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4917f.pdf)).

**FAO.** 2015. *Directives mondiales pour la restauration des forêts et des paysages dégradés dans les terres arides: renforcer la résilience et améliorer les moyens d'existence*. Étude FAO forêts 175. Rome. ([www.fao.org/3/a-i5036f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5036f.pdf)).



## L'ÉTAT DE LA BIODIVERSITÉ POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Une utilisation et une conservation durables de la biodiversité qui soutient l'agriculture, la foresterie, la pêche et l'aquaculture sont cruciales pour répondre aux besoins croissants de l'humanité tout en protégeant la planète et les générations futures.

Le tout premier rapport sur *L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture* est une étape essentielle vers la création d'une description exhaustive de l'état et de l'utilisation de cette biodiversité en faveur de systèmes alimentaires plus durables et résilients.

Ce document, dont la publication est prévue en février 2019 à l'occasion de la dix-septième session ordinaire de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, a mobilisé plus de 150 auteurs et réviseurs, qui ont fondé leur analyse sur 91 rapports de pays préparés par plus de 1 300 contributeurs.

Il détaille les nombreux avantages de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et soulignant les politiques, pratiques et options qui visent à améliorer l'utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et à promouvoir ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les écosystèmes fonctionnels, la productivité et la durabilité, ainsi que la mise en œuvre de moyens d'existence sûrs.

FAO. 2015. *Principles for the assessment of livestock impacts on biodiversity*. Rome. ([www.fao.org/3/a-av154e.pdf](http://www.fao.org/3/a-av154e.pdf)).

FAO. 2015. *Deuxième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*, sous la dir. de B. D. Scherf et D. Pilling. Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO. Évaluations. Rome. ([www.fao.org/3/a-i5077f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5077f.pdf)).

FAO. 2015. *Guide pour la formulation d'une politique semencière nationale*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i4916f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i4916f.pdf)).

FAO. 2015. *Wheat landraces in farmers' fields in Turkey: National survey, collection, and conservation, 2009-2014*, par M. Kan, M. Küçükongar, M. Keser, A. Morgounov, H. Muminjanov, F. Özdemir et C. Qualset. Ankara. ([www.fao.org/3/a-i5316e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5316e.pdf)).

FAO/ITPS. 2015. *État des ressources en sol du monde – Résumé technique*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i5126f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5126f.pdf)).

FAO. 2014. *Construire une vision commune pour une alimentation et une agriculture durables – principes et approches*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i3940f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3940f.pdf)).

FAO. 2014. *Plan d'action mondial pour la conservation, l'utilisation durable et la mise en valeur des ressources génétiques forestières*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i3849f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3849f.pdf)).

FAO. 2014. *The State of the World's Forests Genetic Resources*. Rome. ([www.fao.org/3/a-i3825e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3825e.pdf)).

FAO. 2011. *Deuxième plan d'action mondial pour les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*. Rome. ([www.fao.org/docrep/015/i2624f/i2624f00.pdf](http://www.fao.org/docrep/015/i2624f/i2624f00.pdf)).

FAO/Earthscan. 2011. *L'état des ressources en terres et en eau pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde – Gérer les systèmes en danger*. FAO, Rome, et Earthscan, Londres. ([www.fao.org/3/a-i1688f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i1688f.pdf)).

FAO/SINER-GI. 2010. *Territoires, produits et acteurs locaux: des liens de qualité – Guide pour promouvoir la qualité liée à l'origine et des indications géographiques durables*. Rome. ([www.fao.org/docrep/013/i1760f/i1760f.pdf](http://www.fao.org/docrep/013/i1760f/i1760f.pdf)).

FAO. 2007. *Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques et déclaration d'Interlaken adoptés par la Conférence technique internationale sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*. Interlaken, Suisse, du 3 au 7 septembre 2007. Rome. ([www.fao.org/3/a-i1404f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i1404f.pdf)).

FAO. 2007. *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*. Rome. ([www.fao.org/docrep/011/a1250f/a1250f00.htm](http://www.fao.org/docrep/011/a1250f/a1250f00.htm)).

# LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE DE L'AGRICULTURE DURABLE

Le travail de la FAO dans le  
domaine de la biodiversité  
au service de l'alimentation  
et de l'agriculture



Cette brochure présente le travail de la FAO en matière de biodiversité – thème transversal couvrant les secteurs de l'agriculture, la pêche et la foresterie. Elle offre des exemples d'actions sur le terrain et met en évidence les mécanismes internationaux pertinents. Elle montre comment les personnes tirent d'innombrables avantages de la biodiversité et des écosystèmes qui leur fournissent de la nourriture, de l'eau propre, un abri et des matériaux pour satisfaire leurs besoins. L'agriculture, la pêche et la foresterie sont les principaux bénéficiaires de la biodiversité, mais ils contribuent également à la

protection de la biodiversité. L'agriculture occupe plus d'un tiers des terres dans la plupart des pays. Si elle est gérée de façon durable, elle peut contribuer à des fonctions importantes de l'écosystème, comme le maintien de la qualité des eaux, le contrôle de l'érosion, la lutte biologique contre les ravageurs et la pollinisation. Notre capacité de bénéficier des services écosystémiques dans l'avenir dépend essentiellement de notre compréhension, appréciation et gestion de ces services, tant au sein qu'au dehors des systèmes de production agricole. Les différents secteurs doivent travailler de concert pour atteindre cet objectif.